

achève, suivant l'ordre, dit-il, qu'il s'est tracé, le tableau du Golfe de l'Europe, et décrit les îles du Pont-Euxin.

Au sortir du Pont-Euxin, pour exposer l'extérieur de l'Europe, il se transporte au-delà des monts Riphées (1) et cotoie, sur la gauche, les rivages de l'Océan septentrional, jusqu'à Cadix.

Après avoir parcouru divers pays inutiles à rappeler pour l'intelligence du sujet qui nous occupe, il arrive vers la Germanie.

« Les nations qui suivent, dit-il, sont plus connues, à partir des Ingévens (2), vers lesquels commence la Germanie, *quæ est prima inde Germaniæ*. Là est une montagne immense nommée Sevo (3), qui n'est guère moins considérable que les monts Riphées. Cette montagne forme du côté de la mer une vaste sinuosité qui prend le nom de golfe Codan, *efficit sinum, qui Codanus vocatur* (4). On y trouve un grand nombre d'îles; la plus célèbre est celle de Scandinavie, *Scandinavia* (5), dont on ne connaît pas encore aujourd'hui

(1) Les monts Riphées sont situés vers l'Obbora et l'Obi, sur les limites de l'Asie et de la Tartarie. — « Au milieu de la Scythie, dit Jornandès (ch. v.), il est un lieu qui sépare l'Asie de l'Europe, ce sont les monts Riphées: ils versent le Tanais, ce fleuve immense qui se jette dans la Méotide. » Cette description de Jornandès est prise de Pomponius Mela, liv. 1, ch. 19.

(2) Selon le P. Hardouin, dans son édition de Pline, les Ingévens occupaient la Norwége, la Suède, le Danemark, la Finlande, la Saxe et la Frise orientale, dont l'Ems est le principal cours d'eau.

(3) Le Sevo ou Kolen, chaîne des monts de Norwége, qui s'étend jusqu'au bord des lacs Ladoga et Oméga, l'espace d'environ 250 lieues. Elle a deux branches principales: le Sevebirgelt, qui sépare la Norwége et la Suède, et le Dofrefiele qui se termine par le promontoire de Lindenus.

(4) Aujourd'hui la Baltique.

(5) Aujourd'hui la Suède et la Norwége. Les anciens croyaient que la Scandinavie était une île quoiqu'elle ne soit séparée de la Finlande que par un golfe.